



Évacuation de civils empochés sous protection américaine, près de Guidel - Avril 1945

SECONDE GUERRE MONDIALE

Neuf mois pour être libérés

Du début du mois d'août au 10 mai 1945, les Allemands continuent d'occuper ce qu'on appellera la Poche de Lorient. Elle ne sera libérée que deux jours après l'armistice !

Une partie des communes du territoire actuel de Lorient Agglomération a dû attendre la toute fin de la Seconde Guerre mondiale, en mai 1945, pour être libérées. Entre le 4 et le 6 août 1944, face à l'avancée des troupes américaines, quelque 26 000 soldats des forces allemandes se regroupent de façon stratégique autour de la base de sous-marins de Keroman. Ils ne se rendront pas avant le 10 mai de l'année suivante. Cette Poche allemande s'étend de la Laïta à la presqu'île de Quiberon, y compris les îles de Groix, Houat, Hoëdic et Belle-Île-en-Mer. Vingt-six communes restent occupées encore 9 mois avant

d'être libérées des cauchemars de la guerre.

Pourquoi une si longue période ?

Après le débarquement de Normandie du 6 juin et celui de Provence du 15 août 1944, l'effort de guerre se concentre sur le front de l'Est. La Bretagne n'est plus prioritaire dans la reconquête du pays, et la base de Lorient, vidée de ses sous-marins, n'est plus un enjeu stratégique. Si la zone est encerclée par les Forces françaises de l'intérieur (FFI) et par la 94^e division d'infanterie US, elles peuvent difficilement faire face à une puissance de feu ennemie repliée sur un périmètre restreint. Le manque

d'hommes et de matériel pour combattre localement se fait ainsi profondément ressentir.

Les opérations militaires se succèdent mais elles ne sont pas d'envergure à déstabiliser un dispositif de défense nazi. En effet, l'occupant dispose de 450 à 500 pièces d'artillerie de tous calibres, déployées sur l'ensemble du secteur pour protéger la forteresse (festung) de Keroman.

Quels sont les civils concernés ?

La grande majorité de la population lorientaise et des communes limitrophes a fui les bombardements dès le début de l'année 1943. L'évacuation a été organisée

vers d'autres communes bretonnes ou des départements comme La Mayenne. Sont restés les agriculteurs qui ne voulaient pas abandonner leurs cheptels, des commerçants, des ouvriers engagés par l'organisation TODT*... 12 000 civils vivent ainsi en état de siège.

Comment vit-on dans la Poche ?

Les conditions de vie des civils sont particulièrement difficiles au cours de cette période. Le ravitaillement est mal assuré ; la population souffre du manque de nourriture, de bois pour se chauffer, d'électricité pour s'éclairer. Les pénuries sont fortes sur l'île de Groix notamment. L'occupant connaît également des problèmes similaires mais la communication avec la Poche de Saint-Nazaire lui permet d'accéder à l'envoi de vivres et de matériels. L'édification d'une station électrique et la mise en place d'éoliennes répondent aussi dans une certaine mesure à ses besoins en énergie.

Enfin libérés ?

C'est sur les bords de la rivière d'Étel, le 7 mai 1945, que des discussions préalables à la reddition

de la Poche ont lieu. Le cessez-le-feu est prévu le 8 mai. Les Allemands ont demandé 2 jours pour déminer, enlever les barrages, et en profitent pour détruire certaines installations et leurs archives. Le 10 mai, à 16 heures, dans une prairie à Caudan, le général Fahrmbacher remet son arme personnelle au général Cramer, commandant les forces américaines dans la région. Le général Borgnis-Desbordes, le colonel Morice et leurs adjoints

sont présents et représentent les Forces françaises de l'intérieur.

* L'Organisation Todt était un groupe de génie civil et militaire du Troisième Reich chargé de la réalisation d'un grand nombre de projets de construction, dans les domaines civil et militaire

Jean-Yves LE LAN
Emmanuelle YHUEL BERTIN
Groupement des Associations d'histoire locale du Pays de Lorient

Sources : Plœmeur et la Seconde Guerre mondiale, Comité d'histoire du Pays de Plœmeur, Liv'Éditions, 2017
<https://patrimoine.lorient.bzh/3945/la-poche-de-lorient>



Un abri précaire dans la Poche de Lorient - Septembre 1944

TÉMOIGNAGE

Robert Carrio originaire de Plœmeur

« Les Allemands étaient nombreux autour de la ferme car pas très loin il y avait la batterie de Breuzent. [...] La relation avec les Allemands se passait sans agressivité. [...] Tous les quinze jours, ils prenaient du bétail et se servaient aussi au niveau des œufs au poulailler. À la fin, nous n'avions plus que deux bêtes. Quand ils savaient que nous allions tuer un cochon, ils arrivaient. Nous étions obligés de le cacher sous le tas de fagot. »



Robert Carrio en 1958

UNE EXPO À L'ENCLOS DU PORT

Le service des Archives municipales expose à compter du 6 juin et jusqu'à la fin de l'année une série de photographies historiques sur la Poche de Lorient. Durant neuf mois et malgré la destruction de la ville, Lorient devient une forteresse où se replient une partie des troupes allemandes de Bretagne suite au débarquement. Alliés et résistants débutent le siège de la Poche en août 1944 alors qu'elle abrite encore des habitants, sans savoir qu'à de violents affrontements succédera un hiver qui semble sans fin.

Le Front des Oubliés Lorient août 1944 - mai 1945. À partir du 6 Juin Jardins de l'Hôtel Gabriel, Enclos du Port, à Lorient